

“ Quelqu’un a dit,” murmura Alice, “ que c’est quand chacun s’occupe de ses affaires que le monde n’en va que mieux.”

“ Eh bien ! Cela signifie presque la même chose,” dit la Duchesse, qui enfonça son petit menton pointu dans l’épaule d’Alice, en ajoutant : “ Et la morale en est : ‘ Un chien vaut mieux que deux gros rats.’ ”

“ Comme elle aime à trouver des morales partout ! ” pensa Alice.

“ Je parie que vous vous demandez pourquoi je ne passe pas mon bras autour de votre taille,” dit la Duchesse après une pause : “ La raison en est que je ne me fie pas trop à votre flamant. Voulez-vous que j’essaie ? ”

“ Il pourrait mordre,” répondit Alice, qui ne se sentait pas la moindre envie de faire l’essai proposé.

“ C’est bien vrai,” dit la Duchesse ; “ les flamants et la moutarde mordent tous les deux, et la morale en est : ‘ Qui se ressemble, s’assemble.’ ”

“ Seulement la moutarde n’est pas un oiseau,” répondit Alice.

“ Vous avez raison, comme toujours,” dit la Duchesse ; “ avec quelle clarté vous présentez les choses ! ”

“ C’est un minéral, je crois,” dit Alice.

“ Assurément,” dit la Duchesse, qui semblait prête à approuver tout ce que disait Alice ; “ il y a une bonne mine de moutarde près d’ici ; la morale en est qu’il faut faire bonne mine à tout le monde ! ”

“ Oh ! je sais,” s’écria Alice, qui n’avait pas fait attention à cette dernière observation, “ c’est un végétal ; ça n’en a pas l’air, mais c’en est un.”

“ Je suis tout à fait de votre avis,” dit la Duchesse, “ et la morale en est : ‘ Soyez ce que vous voulez paraître ; ’ ou, si vous voulez que je le dise plus simplement : ‘ Ne vous imaginez jamais de ne pas être autrement que ce qu’il pourrait sembler aux autres que ce que vous étiez ou auriez pu être n’était pas autrement que

T